

The *Tagwāl*, Heritage and Patrimony of the Beni Guil from the Hauts-Plateaux (Eastern Morocco)

Le *tagwāl*, héritage et patrimoine des Beni Guil des Hauts-Plateaux (Maroc oriental)

Nouzha Boudouhou

Université Mohammed 1^{er}, FLSH-Oujda, Maroc

Abstract: *Tagwāl* is a mode of living expression within the Arab community of Beni Guil. This population with a kind of nomadic and semi nomadic life travels the region of the Highlands. It is an area that is characterized by a semi-arid and sub-Saharan climate very threatened by drought. These natural conditions correspond to the territory of the Beni Guil, and the practice of *tagwāl*. This oral production in verse, is characterized by a rich and varied heritage; whether material, or immaterial represented by *tagwāls*. The Beni Guil concerned with the traditions inherited from the ancestors, they want to keep alive the practice of *tagwāl* within the community, maintain it and transmit it. The *tagwāl*, this living culture, rich in its themes, repertoires and vocabulary, proves to be real living archives that deserve to be known by the general public and experts of the “World Heritage of Humanity.”

Keywords: *Tagwāl*, Heritage, Patrimony, Identity, Eastern Morocco.

I. Le *tagwāl* un patrimoine culturel immatériel des Hauts-Plateaux

1. Les Hauts Plateaux: une géographie poétique du *tagwāl*

Les Hauts Plateaux couvrent une zone qui correspond à la partie sud de la région d’Oujda. Elle est limitée au nord, par la Gara de Bebdou et le chott Rharbi; à l’est, par le Djebel Guettar et les hautes vallées de la Zousfana; au sud, par Colomb et Kenadsa et Jebel Becchar, à l’ouest par la chaîne de collines d’où descendent les affluents de l’oued Charef. Elle est le domaine des steppes d’alfa et d’armoise ou *chih* et une aire de déplacements des hommes avec les troupeaux de dromadaires, de caprins, de moutons, de tentes (Fig. 1). Elle est également le territoire et l’aire culturelle de la pratique du *tagwāl* et de la géographie poétique des *gowalas*. Il s’agit de textes oraux en vers composés, depuis des générations, par la population des Beni Guil.¹ Cette dernière fait partie des principales tribus de la zone des Hauts-

1. Les Beni Guil, “enfants de la sieste,” sont des tribus nomades, originaires du Sahara marocain. Ils émigrèrent il y a fort longtemps vers le nord-est avec leurs troupeaux à la recherche de pâturages et de points d’eau. La confédération des Beni Guil a été reconnue comme marocaine par le traité de 1845 qui a suivi la bataille de l’Isly. Cette grande tribu se divise en deux groupes importants: les Beni Guil Cheraga (de l’est) et les Beni Guil Gharaba (de l’ouest), dont l’aire de déplacement est située à l’ouest de celle des Beni Guil Cheraga. Les zones qu’ils fréquentent sont celles de Tamlet, Bou-Kaïs, la vallée de l’oued Charef et Matarka. Ils se divisent en deux principaux groupes: les Oulad Youb et les Oulad Hadj. Les Beni Guil Cheraga, ont un nombre plus important de fractions, dont les trois

Plateaux de l'Oriental marocain. Le contenu du tagwāl est parfaitement adapté de manière paradoxale, au paysage géographique et à l'environnement naturel des Haut-Plateaux.

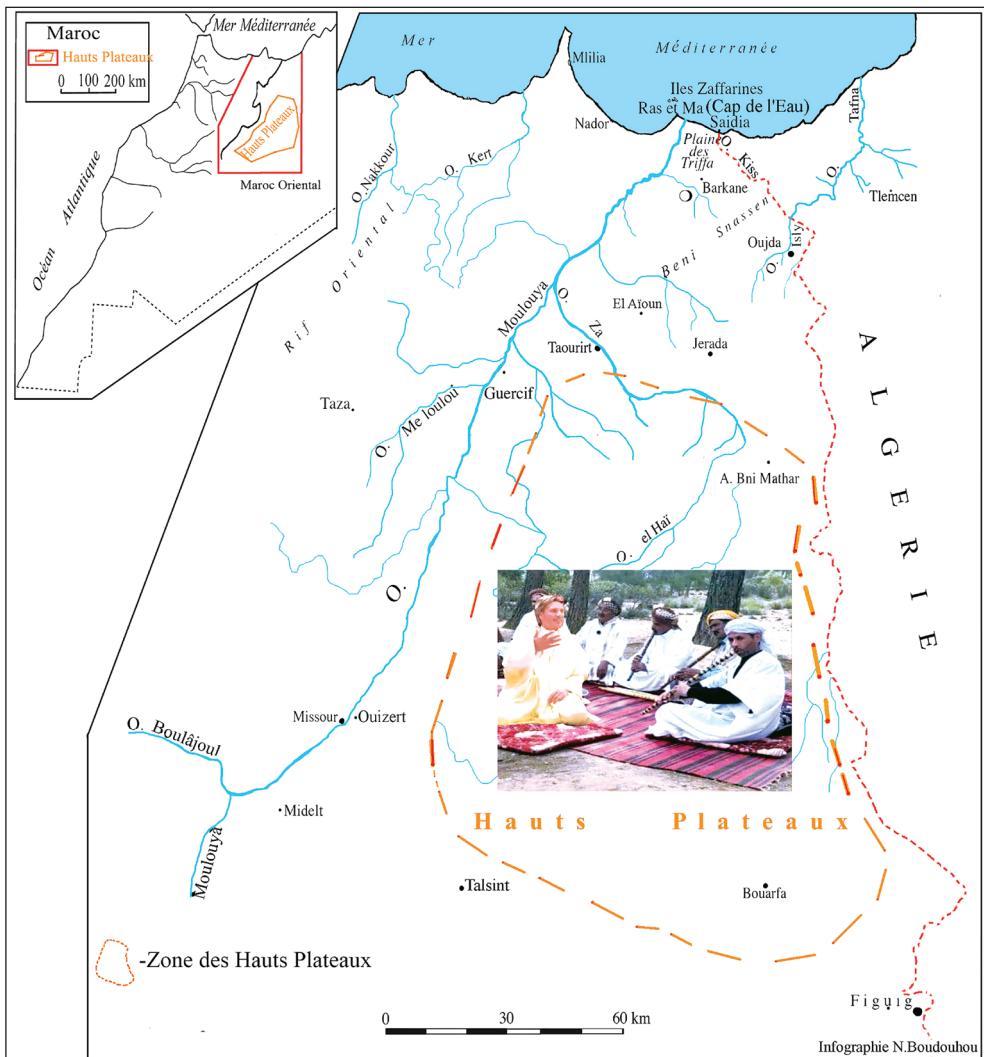


Fig. 1: La carte du Maroc: l'aire de parcours des tribus de Beni Gui.

plus grandes sont les Oulad Brahim, les Oulad Farès et les Oulad Ahmed, subdivisées elles-mêmes en sous-fractions. Leur aire de parcours s'étend entre le chott Rharbi au nord-est, l'est de la plaine de Talmet et la zone de Figuig. Lt Bauger. "La confédération des Beni Gui," *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran* 27 (1907): 19-39. Henri de La Martinière, Napoléon Lacroix. *Documents pour servir à l'étude du Nord-ouest africain, I, Régions limitrophes de la frontière algérienne; Le Rif. –Les Djebala, Alger, Gouvernement général de l'Algérie, service des affaires indigènes* (1894): 196.

2. Le *tagwāl*: un patrimoine culturel immatériel

Dans une étude précédente,² récemment publiée, nous avons essayé de donner une définition du *tagwāl* et de déterminer l'étymologie et le sens du mot. Ce vocal est d'origine arabe. Il traduit l'idée de parler et de s'exprimer d'une manière poétique sous forme de poème et des paroles en vers. Il s'agit d'expressions et de textes oraux en vers qui se caractérisent par un profond sens artistique. Le mot *tagwāl* est prononcé en langage marocain en parlé local des Beni Guil. La racine – ق q, k devient – ڭ g par une gémination plus distinctive. Les paroles des textes sont des expressions en arabe dialectal marocain avec une accentuation très prononcée et spécifique du Maroc oriental. Le *tagwāl*, dans sa production culturelle, se distingue par sa régularité des tons, sa manipulation sonore et sa forme originale remarquable.

Ses paroles en mode poétique sont des créations spontanées et improvisées. Les récits ont des formes et des déploiemens variés. Il peut s'agir de textes courts ou longs, en prose ou en vers. Ces textes sont produits dans une langue locale, avec du vocabulaire propre à la culture des Beni Guil, riche de sens et ne sont pas soumis aux règles de la poésie savante. Bien que les paroles soient en général l'œuvre d'analphabètes, elles se caractérisent par des sons et des formules rythmiques qui constituent une force esthétique magnétisante. Les paroles *tagwāl* sont aussi chantées et accompagnées par des instruments spécifiques: la flûte,³ le *bendir*⁴ et le *ghallal*⁵ (Fig .2).



Fig. 2: les instruments de musique des *gawalas*.

Les thèmes qu'aborde le *tagwāl* sont variés et nombreux. Ils sont liés au quotidien et à la culture des fractions de Beni Guil, aux lieux, à l'amour, à la beauté, à la nostalgie. Les paroles du *tagwāl* exploitent les sujets sociaux relatant des événements, des vécus, ou sont inspirées d'une culture spécifiquement locale. Il y a aussi les thèmes de l'éloge (*madīh* ou louange consacrée au prophète ou à des

2. Nouzha Boudouhou, "Le *tagwal* des Hauts-Plateaux (Maroc oriental). Un patrimoine culturel immatériel, une identité et une mémoire," *Revue le jardin des Hespérides* 12 (2021): 16-21.

3. Celui qui joue de la flûte est appelé *zammar*.

4. Le *bendir* est un instrument de musique fait de peau de chèvre ou de mouton tendue sur une forme circulaire en bois léger.

5. Instrument de musique de la famille de la *darbouka*, mais il se distingue de celle-ci par sa forme cylindrique et l'absence de l'axe central.

personnes), de la satire (*hija 'a*), de l'élégie funèbre (*riṭaâ*), de l'origine des ancêtres (*nasab*), du voyage et du déplacement (*rahil*), etc. Mais les thèmes dominants sont: la tente, la générosité, l'hospitalité, l'appartenance ethnique et la culture liée au genre de vie nomade, l'origine, l'identité des *Rohals* (nomades), la sécheresse, l'émigration, la femme, etc. C'est ce que nous allons voir avec quelques exemples tirés de nos trois *gawalas*, Messieurs Dris Touil, Miloud Dahbi et Ahmed Zantal.⁶

3. Le *tagwāl*: Une identité et une mémoire

Le *tagwāl* est un bien culturel bien enraciné dans la communauté des Beni Guil et le fruit d'une tradition transmise de génération en génération. C'est une tradition qui se perpétue et qui est toujours vivante. Les chants du *tagwāl* sont toujours déclamés et écoutés, composés et maintenus, produits et préservés. C'est une identité culturelle qui s'exprime et qui s'affiche ici. Celle des fractions de cette grande confédération des Beni Guil dorénavant très sensible à sa mémoire. Les générations de cette grande tribu ont su préserver et conserver cet héritage qui a apporté depuis leurs terres d'origine, la péninsule arabique et le Yémen,⁷ jusqu'à la terre d'accueil au Maroc. Au Maroc, installés au Sahara marocain ou au Maroc oriental, ils ont protégé et sauvegardé la culture du *tagwāl* qui n'est pas préservée dans ses traditions mais dans ses normes, ses chants, ses thèmes et sa langue arabe. Au Maroc oriental, les générations successives de *gawalas* n'ont pas cessé de produire, de créer, de composer et de le partager avec les divers groupes socioculturels qui composent ce territoire. Ils jouent un rôle important dans la sauvegarde, l'entretien et la recréation du *tagwāl*, contribuant ainsi à l'enrichissement du patrimoine culturel immatériel de l'Oriental marocain qui est un territoire déjà riche et varié par sa diversité culturelle.

6. Je présente mes sincères remerciements à mon collègue Monsieur L. Hamzaoui pour m'avoir communiqué les paroles en enregistrements sonores (dont un récit mis en musique) des trois *gowalas* présentés ici.

7. La confédération des Beni Guil est issue des populations arabes des Beni Hilal et des Beni Maqil, venus, pour les premiers de la péninsule arabique et, pour les seconds, spécialement du Yémen. Les Beni Hilal étaient une confédération de tribus arabe, des Bédouins nomades et éleveurs du bétail parcourant les régions de Hejaz et de Najid à la recherche de pâturages et de points d'eaux. Pour des raisons politiques, ils ont migré en Afrique du Nord au milieu du XI^e siècle. Au Maroc, au milieu du XII^e siècle, les sultans almohades et particulièrement le Sultan Abd el Moumen ben Ali (1130-1163) et ses successeurs, ont encouragé les déplacements des tribus arabes des Beni Hilal (1160-1170) vers le Maghreb occidental. Cet épisode va être complété par l'arrivée de Beni Maqil, d'autres Bédouins arabes du Yémen. Ces derniers s'installent, et d'une manière définitive, au Maroc oriental et au Sahara vers le XIII^e siècle. Leur arrivée dans la région orientale a contribué également à l'arabisation et l'islamisation de la région (Ibn Khaldūn, *Histoire des Berbères*, I, 28-51). Voir Émile Laoust, "L'habitation chez les transhumants du Maroc central," *Hespéris* XVIII (1934): 149; Nouzha Boudouhou, *Maroc oriental. Étude archéologique et historique I- Bilan des connaissances*, (Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed 1^{er}, 2019), 59. Les tribus hilaliennes sont: les Beni Amir, les Oulad Ayoub, les Oulad Hajji, les Oulad Brahim et les Oulad Fares; d'autres fractions, en revanche, comme les R'hamna se rattachent à Beni Maqil; Grigori Lazarev, *L'élevage pastoral dans les Hauts-Plateaux de l'Oriental du Maroc, Les notes d'analyse du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes* 37 (2008): 16.

Ces *sheikhs*⁸ (les *gawalas*), maîtres du *tagwāl* et gardiens de la tradition, mettent les mots, d'une manière artistique dans leurs récits, sur les faits du passé ou d'un présent réel et véridique, vécus ou contés et surtout ce qui est inscrit dans la mémoire collective, invisible de leur communauté. Ils transmettent, à travers cette mémoire, des sujets bien spécifiques liés à leurs origines arabes: leur voyage depuis des contrées lointaines, la nostalgie, la vie de nomades vivant de l'élevage, la tente, un abri itinérant, mobile si original et si cher à la communauté, les préoccupations face aux temps présents, devenus si durs ou au temps qui passe, etc. La mémoire profonde y évoque une histoire sans réelles traces matérielles. Le *tagwāl* retrace l'immatérialité car c'est une mémoire strictement orale dont les paroles transmettent, tout en les enseignant, les traditions pour les conserver au fil des générations. Retracée par le *tagwāl*, nous avons affaire à une épope immatérielle, où seules les paroles et les traditions sont conservées d'une génération à l'autre. Pour l'instant, les paroles de ce patrimoine sont orales; seules certaines sont archivées par l'enregistrement; devenues mémoire de la parole et documents sonores qui témoignent de cette dernière.

II. Quelques textes oraux du *tagwāl*

Pour enrichir notre contribution et notre analyse, nous avons recueilli, parmi de nombreux textes, trois récits qui sont prononcés par trois *gawalas* ou *gowals* contemporains. Leurs auteurs sont authentiques et appartiennent aux groupes des Beni Guil.⁹ Les récits que nous allons citer, illustrent trois thèmes: le premier relate la culture des nomades et l'origine ethnique de la tribu, le deuxième porte sur le phénomène de la sécheresse et de ses conséquences, sur les préoccupations qui restent le problème majeur des nomades; quant au troisième, il expose et cherche à dévoiler la beauté de la femme *guillia*, la femme de la tribu (des Beni Guil). Pour la traduction de ces récits nous avons essayé, autant que possible, de respecter les règles de la transcription de la *R.E.I.* et nous nous sommes efforcée de rester fidèle aux paroles et aux vocables locaux tels que pratiqués par la population de Beni Guil.¹⁰

1. Le premier récit, intitulé "La culture des Beni Guil," est de Driss Toual

Driss Toual ou *sheikh* el Haqqani al-Guilli de son nom d'artiste appartient à la fraction des Oulad R'hamna venus du Yémen. Il s'intéresse plus particulièrement à la culture de sa propre tribu et à ses traditions culturelles. Il est poète populaire et chanteur. Son œuvre se fonde sur des coutumes musicales et linguistiques dédiées à sa culture nomade. Il met en valeur ses héritages culturels. Il a même publié un

8. Dans la communauté des *gawalas*, le *sheikh* est celui qu'a acquis un degré très important d'expérience. On atteint le stade de *sheikh* par la quantité et la qualité de la production de *tagwal* (poésies populaires) et de chants.

9. Nos trois poètes populaires, messieurs D. Touil, M. Dahbi et A. Zantal, composent des vers et s'expriment en vers. Ils occupent une place importante parmi les poètes des Beni Guil, ils appartiennent aux familles nomades et ont une ascendance ethnique commune, mais leurs clans familiaux différents. Ils possèdent un fonds sonore bien connu du public local.

10. Je tiens à remercier mon collègue Monsieur M. Akhlif (FLSH) d'avoir eu l'aimable disponibilité de lire cette traduction.

ouvrage intitulé *Un point dans la mer*. Il a aussi produit d'autres travaux qui sont en attente d'être publiés.

ثقافةبني گيل

Taqāfat Bni Guil

La culture des Beni Guil

1. أنا من الرحل، رافد المشعل

'ana min ruḥal, rafad al-mash' al

1. Je fais partie des nomades et j'en porte la flamme,

2. أنا گلي مُحْضٌ، كَامِلٌ فِي وَصَافَةٍ

'ana guilli mahd, kamal fi wṣafa-h

2. Je suis un pur Guilli avec toutes ses qualités,

3. جِئْتُكُم بِثِقَافَةٍ عُمَرُهَا مَا تَكْمَلُ

Jitkum bi thaqāfa 'amarhā mā takmal

3. Je suis venu avec une culture éternelle,

4. جَاتَ مِنَ الْيَمَنِ لِلْمَغْرِبِ وَصَلَّاتُهُ

Djāt min al-Yémen lil-maghreb waṣlata-h

4. Venue au Maroc depuis le Yémen,

5. سَافَرْنَا بِالْخَيلِ، وَعَطْوُشُ فُوقُ الْجَمَلِ

Sāfarnā bi al-khil, wa 'atūch fūq al-djamal

5. Nous avons voyagé à chevaux et chameaux, selle sur le dos,

6. مَا نَسَاشُ كُلَّ مَنْظَرٍ نَفَوَةً

Ma nansash kul manzar nfuta-h

6. Je ne peux oublier chacun des paysages par lequel je suis passé,

7. فِي الْعُكْلَةِ، وَالْعِينِ نَرْتَاحُ، وَنَرْحَلُ

Fi al-'ugla, wa al-'ain nartāh, wa narḥal

7. Aux points d'eaux et aux sources je me reposais puis je repartais,

8. وَنَا حُرُّ، فِي كُلِّ احْمَطِ اتْرَوَحُ لِيَهُ

Wana ḥur, fi kul amħat n'rwaḥ li-h

8. J'étais libre d'aller où je voulais,

9. انْحَطَ الْخِيمَةَ اصْنَعْهَا مَغْزَلُ

Nħat al-khima sna'ha magħzal

9. Je pose et monte la tente filée au fuseau,

10. لُشْكُ، وَالْخُلِيفُ، وَارْكَائِزْ فَارْقَاتَهُ

Lamshg, wa tkhulif, wa rkayaz farqata-h

10. Des poutres y séparent les parties communes (M'shagh)¹¹ et les utilitaires (Kholf),¹²

11. بَابْهَا اسْتَار، لِضِيَوْفِ انْحَلْ

Babha stār, ldyūf 'anhal

11. Sa “porte principale”¹³ s’ouvre aux hôtes,

12. بِكَلْمَةِ اسْمَكْ، تَقْدَرْ تَفْتَحَهُ

Bi kalma 'asmak, taqdar tafatḥa-h

12. Pour ce faire nous nous aidons d'une canne en bois (S'mak),¹⁴

13. لُسَمَّنْ، وَاسْمَنْ لِلْفَطُورِ كَيْعَجْلُ

Lamsaman, wasman laftūr kay'djal

13. Msaman¹⁵ et smen¹⁶ pour le petit déjeuner sont vite fait,

14. لَغْدَ مَرْدُودَ، وَاحْمِيسْ تَشْتَاهَهُ

Laghda mardoud, wa hmis tashtaha-h

14. Au déjeuner mardod¹⁷ et hmis¹⁸ donnent envie,

15. وَلْبَنْ فِي اصْرَائِيرْ مُكَلَّلُ

Wa lban fi 'asrayar m'kalal

15. Le L'ban enroulé dans un tissu et légèrement égoutté,

16. وَلْبَى يَخْبِرُ إِذَا دَقْتَهُ

W al-ba y'hayrak yla daqti-h

16. Le al-bâ,¹⁹ te trouble si tu le goûtes,

17. عَلَى النَّاگُورَةِ وَالتَّدِيَّةِ مَا تَتَعَطَّلُ

'ala an-nāgūra wa tadiba ma tat'tal

17. Sur les Naguta²⁰ et Tadiba²¹ (Fig. 3) tu ne t'éternises pas,

11. M'shak: c'est l'espace des invités. Il se trouve dans le côté haut dans la tente.

12. Khalfa: la khalfa c'est l'espace de vie de toute la famille et des femmes.

13. Il s'agit d'une simple bande d'étoffe faite de fils de laine mélangés aux poils de chèvre. Elle est soulevée par un bâton en bois pour permettre l'accès à l'intérieur de la tente.

14. Le S'mak: c'est un sorte de bâton qui sert à soulever le star de la tente.

15. Crêpes feuilletées marocaines.

16. Beurre fermenté ou beurre rance

17. Un plat à base de pâtes travaillées sous forme des petits perle (la Fregula italienne) comme les grains du couscous mais en plus grand.

18. Sorte de fromage. Il est fait avec du lait de beurre bouilli.

19. Le al-bâ ou le colostrum. C'est le lait des trois premiers jours d'une femelle qui vient de donner naissance ou la mise bas. Il est riche en nutriments et connu dans les sociétés amazighs par *Adras*.

20. Sorte de "sellou" à base de la farine grillée et mélangée à du *Klila* (fromage sec), à de beurre rance et à des dattes, etc. C'est un plat traditionnel de la région des Hauts-Plateaux très nutritif.

21. C'est un procédé qui consiste à travailler le beurre fermenté ou beurre rance.

18. أَمَّا شَنِينٌ فِي لُغْرَائِيفٍ اشْرَبَهُ

'ammā shnin fi loghrayaf tashrba-h

18. Quant au shnin²² tu le bois dans les tasses,

19. الْمُوسِيقَى اكْصَبُ، واغْوَايْلَ تَصَهَّلُ

Al-mūsīqa gsab waghwayal taṣhal

19. Au son de la flûte²³ et des chants qui te relaxent,

20. الغَيْطُ، وَالْتَّكُواَلُ، لَشِيوْخُ اتَّقَنَهُ

Al-ghiṭ wa tagwāl, lashyūkh 'atakna-h

20. El Rhiṭ²⁴ et tagwāl les sheikhs les maîtrisent,

21. فِي شَرْقِ الْمَغْرِبِ، الثَّقَافَةُ تَنَزَّلُ

Fi sharq al-maghreb, at-thaqāfa tanzal

21. À l'est du Maroc la culture s'imprègne,

22. دَوَّارَتُ الرُّحَّالُ مِنْ أَبْ لَوَلْدَةٍ

Dawart 'aruḥal min 'ab l-walda-h

22. La routine des nomades y passe de père en fils.



Tente: partie M'shagh (Photo N. Boudouhou)



Tente: de Beni Guil (Photo N. Boudouhou)



Tente: partie Khlof (Photo H. Abdallaoui)



La préparation de la tadiba (Photo H. Abdallaoui)



Les gawlas et chants de tagwal (Photo L. Hamzaoui)



Le naguta de Beni Guil (Photo H. Abdallaoui)

Fig. 3: Les Beni Guil: mode de vie et traditions culturelles.

22. C'est le liquide jaunâtre qu'on appelle aussi le petit lait.

23. Ghsab: C'est une flûte en roseau comportant six à huit trous. Elle est fabriquée artisanalement.

24. Al-Ghiṭ: C'est les poèmes qui chantent le cavalier avant les manifestations folkloriques de la fantasia (*Tbourida*). Dans ce folklore équestre et populaire les paroles évoquent généralement les qualités des chevaux.

2. Le second récit, intitulé “Le phénomène de la sécheresse,” est de sheikh Miloud Dahbi

Le sheikh Miloud Dahbi est de la fraction des Oulad Hmama, qui est l'un des groupes originaires, d'un point de vue historique, de la péninsule arabe. Ces groupes sont bien connus par le qualificatif Dhabī, référence à leur origine de l'oued Dahab au Sahara marocain. Les paroles poétiques ont été conçues par intuition et par tradition. Il n'a pas étudié l'art des expressions. C'est un analphabète comme il se définit lui-même. Ses textes oraux s'appuient sur les intonations, les spécifités du rythme de l'élocution et sur des paroles constituées à partir d'un savoir purement traditionnel.

ظاهرة الحفاف

Zahirato al-jafāf

Phénomène de la sécheresse

1. يَا حَصْرِي عَلَى يَّامٍ، فَاتَّكَلَنَامْ

Yā haṣrā 'alā yām, fātāt kālamnām

1. Ô hélas! Les jours anciens sont passés comme un rêve,

2. مِنِينْ كَانَتْ الظَّهَرَةُ، نَاعِمَةً وَاجْوُ مُلِيجُ

Manin kānat ad-dahra nā'ma waljow mlīḥ

2. Quand le Dahra²⁵ était fleuri et l'époque était si douce pour nous tous,

3. هَا دَاكَ الشَّيْ لِي بِغَاتَ قَطِيعَ الْغَنْمِ

Ha dak shī' li bghāt qtia' laghanam

3. Nos troupeaux s'y plisaient,

4. عَلَ خَاطِرِهَا مُوَسْعَةٌ فِي أَرْضِ الشَّيْخِ

'alā khaṭarhā muwas'ah fī 'arḍ ashīḥ

4. À leur aise, ils étaient dispersés aux pays de l'armoise,

5. مُولَاهَا مَاشِي امْعَهَا، وَيَنْظَمُ

Mulāhā māshi m'ahā wa yanżam

5. Sous l'œil du Berger produisant des vers heureux,

25. Le Dahra: c'est la zone des Hauts-Plateaux qui se caractérisent par la présence des garas.

6. يَفْرَحُ بِالْأَصْوَاتِ كَلْخُرُوفٍ يُصْبِحُ

Yafrah bilaşwat kilakhrouf ysih

6. tout sautillant de joie et bêlant comme un agneau,

7. لَخَيَّامٌ امْجَدِينَ مِنْ صُنْعٍ هَدِيمٍ

Lakhyām 'amjabdin min şuna' lahdīm

7. Les tentes installées, sont fabriquées en poils de chèvres cousus de fils de laine,

8. لِيَعْجِبَكَ جَاؤْ فِي رَؤُوسِ الْبَطْيَحِ

Lia'djbak djaw fī rūs al-btih

8. Adossées aux collines, leur emplacement impressionne,

9. فِي الْمُنَاسَبَةِ، اجْمَاعَةً تَتْلَامِيمٍ

Fi al-monāsaba, 'ajmā'a tatlayam

9. Pour la fête la tribu se regroupe,

10. وَالْفُقْرَا، تَغْنِيكَ بِالْكَرَ وَمَدِيْحَ

Wal-fuqrā, taghnik bi-al kar wamadih

10. Les fakihs²⁶ t'émerveillent par la psalmodie et le madih,²⁷

11. الطَّالِبُ فِي الْخِيمَةِ اِيْقَرِي وَيَعْلَمُ

Al-ṭālab fī al-khima, yqari way'allam

11. Le maître sous la tente développe et enseigne,

12. وَالشَّاعِرُ يَقُولُ بِلْسَانَ فَصِيحَّ

Washā'ir yqul balsān fṣih

12. Le poète s'exprime en un éloquent langage,

13. الْكَسَابُ رَاحَ لِلْقَرِيَةِ يَحْدَمُ

Al-kassāb rāḥ lqarya yakhdam

13. L'éleveur est parti au village pour y travailler,

26. Les Fakihs: sont les personnes qui connaissent le coran par cœur et qui l'enseignent aux petits enfants. Ils sont aussi invités dans les occasions diverses pour animer en récitant des versets et en chants religieux.

27. Le *Madīh*: des chansons exprimant les louanges au prophète Mohamed. Ce sont des chants religieux.

14. وَخَلَّأَ أَرْضُ الْجَاهِ، هَادِ الْجَوْ جَاهٌ قَبِيْحٌ

Wakhalla ‘arḍū al-djah, had al-djow jāh qbīḥ

14. Il a quitté sa tribu à cause de la sécheresse,

15. وَلَا فِي الْحِيطَانِ يَنْظَرُ، وَأَخْيَمْ

Walla fi al-ḥitān yanẓar waykhamam

15. Entre les murs, il se préoccupe et se prend la tête,

16. وَيُفْكَرُ فِي بَلَادِهِ كَانْ اَمْلِحْ

Wayfakar fi blādō kān ’amlīḥ

16. Il se souvient de la tribu et des beaux jours,

17. اَصْيَافٌ يَقَصِّدُوهُ يَفْرَحُ، وَإِسْكَمْ

Dyāf yqaṣdūh, yafrāḥ wa ysagam

17. Lorsque les invités arrivaient, joie et générosité s'imposaient,

18. بَعْدَ الْهَمَّةِ جَالَدَوَارِ اَصْفَيْحٌ

Ba’d al-hamma djal-douār ṣfiḥ

18. Après la prospérité, il a atterri dans un bidonville,

19. وَاحَدٌ اَمْشَى لِلْغَرْبِ، وَاحَدٌ مَنْجَمٌ

Wāḥad ’amshā l-l-gharb, wahad l-l- mandjam

19. L'un est parti à l'ouest, l'autre à la mine,

20. وَاحَدٌ غَامِرٌ فِي الْبَحْرِ بِلَا تَسْرِيْحٍ

Wāḥad ghāmar fī labhar blā tasrīḥ

20. L'autre s'est aventuré dans la mer sans visa,

21. رَانِي كَلْغَرِيبُ هَايَمْ

Rānī kilaghrib hāyam

21. Je suis comme un étranger désorienté,

22. وَاللّٰهُ يَنْفَرِقُ اَجْمَعُتُ، كِيفَاشْ يُرِيْحُ

Walli yafraq djma’tu, kifāš yrīḥ

22. Celui qui s'est séparé de sa tribu, comment arrive-t-il à être tranquille?

23. عَقْبُ الْلَّيلِ، اَنْبَاتَ تَبْنِي وَانْهَدَمْ
'uqba al-lil, nbāt nabni wa nhadam

23. La nuit cela m'angoisse et me stresse,

24. للباب مَسْدُودٌ، ما صَبْت امْفَاتِحَ
Al-bāb masdūd, ma ṣabt 'amfātīḥ

24. La porte est fermée et je n'en trouve pas la clef,

25. اِتْفَكْرْتُ احْبَابَ لِيَ فِي بَرْگَمْ

Tfakart 'ahbāb liyya fī Berguent

25. J'ai songé à mes proches de Berguent,

26. في وقت الشباب ونَلَعِبُوا الْمَرَاحِ

Fi waqt al-shbāb wanla'bū lamrāḥ

26. À l'âge d'or lorsque l'on jouait et que l'on se divertissait,

27. بِرْگُمْ مازال في القَلْبِ مُخِيمٌ

Berguent māzāl fi al-qalb mkhayam

27. Berguent reste gravée dans le cœur,

28. مَانِسَاشُ الْبَاهِيَةِ أَرْضُ الْفَلَاحِ

Mansāsh al-bāhia arḍ al-fallāḥ

28. Je n'oublie pas la belle terre des cultivateurs,

29. بنی گیل مازالت محافظہ عن تربیۃ الخیل

Beni Guil māzālat 'amhafḍa 'an tarbiyat al-khil

29. Les Beni Guil y perpétuent toujours l'élevage des chevaux

30. رَاهَا، مَنْ جَدْ لِجَدُ، هَاكْذا وَرْثُوهَا جَيَّاْل

Rāhā min djad al-djad, hakdha warthūhā ladjyāl

30. Cet héritage transmis de génération en génération,

31. يَا رَبِّ خَلْيَهَا فِي عَزْهَا، تَبْقَى وَقْتٌ اطْوِيلٌ

Yā rabbi khallihā fī ‘azhā, tabqa waqt ṭwīl

31. Ô Dieu! Laisse cette terre dans sa gloire éternellement,

32. وَتَنْعَمُ الظَّهِيرَةُ إِنْشَاءُ اللهِ يَفْرَحُ الْمَوَالُ

Watan' am ad-dahra 'inshā'llāh yafrāḥ al-muwāl

32. Le Dahra, reprendra du plaisir si Dieu le veut et la musique sonnera,

33. تَنْزُلُ الرَّحْمَةُ إِنْشَاءُ اللهِ مِنْ عِنْدِ الْجَلِيلِ

Tanzal 'araḥma 'inshā'llāh min 'and al-jalīl

33. Que la miséricorde du Tout Puissant soit de retour,

34. وَتَرْجَعُ لِبَلَادِ كَقْبِيلٍ وَيَكْثُرُ الْغَرَالُ، الْغَنَمُ، وَالْإِبَلُ

Watardja' lablād kiqbil wa yaktar al-ghazāl, al-ghanam, wa al-'ibil

34. Et que la terre renaisse pour que se multiplie à nouveau les troupeaux et les chameaux,

35. سَارِحةٌ بِأَصْوَاتِ خَلِيلٍ

Sārha biṣwārab khlīl

35. Sous la protection d'Allah, les animaux pâturent à nouveau au calme,

36. وَارْبِيعُ عَلَى لَلْوَانِ امْدَرَگِ لَجْبَالٍ

Warbī' 'ala lalwān 'amdarhag lajbāl

36. Et l'herbe multicolore cachera les montagnes.

3. Le troisième récit, intitulé “La femme Guillia et la beauté de la femme Guillia” est de *sheikh Ahmed Zantal*

Le sheikh Ahmed Zental est né à Bouarfa. C'est un maître connu de la poésie populaire et de l'expression orale dialectale. Dans son recueil, il embrasse, d'une manière poétique, tous les thèmes liés à la réalité de la vie des Beni Guil. Ici, nous proposons un récit consacré à la beauté féminine, à l'amour, au charme général de la femme bédouine des Beni Guil. À Paris, où il a émigré, il continue toujours de nourrir l'art du *tagwāl* et de la poésie orale par des productions poétiques.

المرأة الكَلِية وزين المرأة الكَلِية

Al-mar'a al-lgiliyya wazīn al-mar'a al-lgiliya

La femme al-gillia et la beauté de la femme al-guillia

1. دَائِكُ الْقَفْطَانُ، جَامِعَاكُ وَجَائِكُ زُوينُ

Dāk al-qafṭān, djam'aāk wadjāk zwīn

1. Ce kaftan²⁸ te va bien et te sied à merveille,

28. Tenue traditionnelle marocaine portée par les femmes dans des occasions spéciales. Elle est faite d'une seule pièce alors que la *takchita*, une autre tenue, est faite de deux pièces.

2. وَكَمْلَتْهَا يَامْرًا وَزِيَّةُ الشَّاشِ

Wakamiltiha yā mra wazatih shāsh

2. Surtout lorsque tu portes le chach²⁹

3. وَتَاكُ الْفَقْطَانُ، يَا كَحْلُ الْعَيْنَينِ

Watāk al-qafṭān yā khal al'inin

3. Sur toi, Ô yeux noirs, le kaftan te va comme s'il était sur mesure

4. وَلُونُ مَعَ الزَّينِ طَبَعَكَ مَخَالَشٌ

Walūnū m'a az-zin ṭab'ak makhalash

4. Sa couleur, ajoutée à ta beauté, te rend éblouissante,

5. دَاكُ الزَّينِ، وَزِيدٌ لِيهِ حَنَّةُ الْيَدَيْنِ

Dāk az-zin, wazid lih ḥanat alyaddīn

5. Beauté augmentée par le henné sur tes mains,

6. وَصَاكَ بَيْضٌ، بَالِيٌ فِيهِ التَّنَقَاشُ

Waṣāg byaḍ, bālli fih at-tanqāsh

6. Sur ta jambe blanche, j'ai aperçu un tatouage,

7. زِينُ الثَّمَرَةِ، وَلَعَسْلُ جَاوِيُ لَثْنَيْنِ

Zin at-tamra, wala'sal djawak lathnin

7. Tu rassembles et la beauté des dattes et la beauté du miel,

8. سُبْحَانَ الِّيْ صَوَرَ الْعَيْنَ وَلَرْمَاشُ

Subḥān li ṣawar al'ain wa larmāsh

8. Louange à celui qui a créé tes yeux et tes cils,

9. دِيكُ التَّبِسِمَةِ دُوا لِلْمَغْرُومِينِ

Dik at-tabsima dwa llmaghromin

9. Ton sourire est un remède pour les amoureux,

10. اعْكَزْتُ عَلَى وَصْفِهَا، مَا طَكْتُ عَلَاسْ

a'gazt 'alā waṣfhā, mā tagt 'a'lāch

10. Je me sens incapable de le décrire davantage, je ne sais quelle en est la raison,

29. Couvre-tête en tissu enroulé sur la tête ou sur le cou. Ici, il s'agit d'un foulard qui orne la tête de la femme.

11. هَادُ الْوَقْفَةُ، نَتَاعٌ لِجَلْتَنْ بُوكَرْنِينْ

Hād al-waqfa, nta' lajtal būgarnīn

11. Ton allure est celle d'une gazelle fougueuse à la ramure sèche,

12. شَافُ الْحَيْ، وَهُولُوا وَلَا نَشَاش

Shāf al-ḥay, wahawlū walà nashāsh

12. Que ta présence a rendu tout pétillant d'émoi,

13. حِيتُ نُسَالَكُ يَا امْرَا، قُولِي لِي وِينْ

Djīt nsālak ya 'amra, qolī lī wīn

13. Je suis venu te demander de me révéler mon destin,

14. وَرَانِي حَايَرْ، لَا تَخَلَّنِي فَتَّاش

Wrāni ḥayar, la tkhalini fattāsh

14. Je suis désorienté, ne me laisse pas te chercher,

15. هَادُ الرَّيْنِ، مُوايِرُوا لِلْبَدُويِينْ

Hād az-zīn, mwayrū lilbadouyyin

15. Ta beauté caractéristique correspond aux canons des bédouins,

16. يَشْبَهَ لَدْمِيِ، وَلَغْزَالِ لِي بَطَّاש

Yashbah ladmi, walghzäl li batash

16. Elle ressemble à la biche et à la gazelle sauvage,

17. قَالَتْ لِي مَغْرِبِيَّةً، يَا لِي سَوَّلتْ مِنِينْ

Qālat lī maghribiyâ, yā lī sawalt minnin

17. Elle m'a dit "Je suis marocaine," oh toi qui m'interroge sur mes origines,

18. وَنَفْتَخَرْ وَنُقُولْ مَا تَخْفِيَاهَاش

Wanaftakhar wa nqūl mā nakhfihāsh

18. J'en suis fière et je ne le cache pas,

19. اسْمِي زِينَة، وَزِينُ أَصْلِي فَاتْ الزِّينْ

'asmi zina, wazin 'aslī fāt az-zin

19. Mon nom est Zina, et la beauté de mon origine dépasse toute beauté,

20. وَحَتَّى زِينْ أَقْبُلْتِي فَأَيْتُ لَعْرَاشْ

Waḥata zin qbilti fāyat la'rāsh

20. La beauté de ma tribu même dépasse de loin celle d'autres fractions,

21. عَرْشُ بْنِي گِيلْ، مِنْ عُرَبِ الرُّحَالِينْ

'arsh beni guil, min 'urab arraḥālīn

21. La mienne vient des Beni Guil, qui sont des Arabes nomades,

22. نَاسُ الْإِيلِيلْ، مَعَ لَغْنَمَ تَعْجَةَ وَكُبَاشْ

Nās al'ibil, ma'a laghnām, na'ja wa kbāsh

22. Conducteurs de chameaux, de troupeaux avec des brebis et des moutons,

23. فِي شَرْقِ الْمَغْرِبِ نَاسِي مَعْرُوفِينْ

Fī sharq al-maghreb nāsi ma'rūfin

23. Dans le Maroc oriental, les miens ont du renom,

24. مَا يَجْهَلُهُمْ غَيْرُ لِي مَا عَمِرُوا مَا عَاَشْ

Ma yajhalhum ghir li ma 'amru mā 'āsh

24. Ils ne sont anonymes qu'auprès de ceux qui n'ont jamais existés,

25. الْخِيمَةُ الْحَمْرَاءُ وَالْخَزَانَةُ مَكْرُونِينْ

Al-khima al-hamra wa l-khzāna magrūnin

25. La tente rouge et la khezana³⁰ sont toujours liées,

26. وَالْمَالُ عَلَى اطْرَافِهِمْ، دِيمَ حَوَّاشْ

Wal-māl 'alā ṭrāfhum dīmā ḥawāsh

26. Ils sont en permanence entourés de leurs biens,

27. كَرَامِينْ أَضْيَافُ، لَبَدَا مَبْسُوطِينْ

Karrāmin 'adyāf, labda mabsūtīn

27. Généreux avec les hôtes et toujours heureux,

28. عَزْ الضَّيْفُ، الَّذِي قَصَدْهُمْ مَا، وَافْرَاشْ

'az addif allī qṣadhūm ma wafrāsh

28. L'hôte qui frappe à leur porte est accueilli généreusement avec eau et couverture,

30. *Khezana*: mot arabe de la tente.

29. نَاسُ الشَّنْعَةِ، وْشَانٌ، نِيفُ وَيَقِينٌ

Nas al-shn'a, wshan, nif wayaqin

29. Des gens hospitaliers, honorables, orgueilleux et de confiance,

30. وَنَاسُ الْخَيْرِ، الْوَاطِلِيَا، مَيْغُوهَاشْ

Wnās al-khir, al-watlyā mayabghihwāch

30. Des gens de bien qui n'acceptent pas la bassesse,

31. يَوْمَ الْفَرَحَةِ، أَيْفَرْ حُنَّا لَفَرِسِينْ

Yawm al-farha, y farħuna lfarsan

31. Le jour de la fête, les cavaliers nous rendaient heureux,

32. زَهْوُ الْخِيلِ اِيجَادُوا طَولَ لَخْنَاسْ

Zahw al-khil yhaydo tūl lakhnas

32. Avec les spectacles des chevaux, les soucis sont oubliés,

33. نَاسِي نَاسٌ، نَاسٌ عَاشُوا عِيشَتْ اَحْمَى وَسْلَاطِينْ

Nāsī nās, nās 'ashū 'ayshat ahmā waslāṭin

33. Les miens ont toujours vécu la vie des souverains et des sultans,

34. وَإِلَى نَحْصِي اَخْصَاهُمْ، مَا نَحْصِيهَاشْ

Wiylā naħṣi khṣālhum, ma naħsihāsh

34. Je ne peux compter toutes leurs vertus et leurs bienfaits,

35. وَإِلَى اَنْحَبْ تُزِيدْ سَالُ الْكَوَالِينْ

Wiylā thab tzid sāl al-gawālin

35. Si tu veux plus de nouvelles sur eux, adresse-toi aux gowalins,

36. مِثْلُ اَحْمَدْ زَنْطَالْ يَعْطِيكْ كِيفَاشْ

Mithl Ahmed Zantāl ya'tik kifāsh

36. Quelqu'un comme Ahmed Zental, te racontera comment est l'hospitalité chez-nous,

37. نَعْرُفُ شِيخَ قَبْلِتِيِّ، شَاعِرْ وَافْطِينْ

Na'raf shikh qbilti, shā'ir waftin

37. Le sheik³¹ de ma tribu est un poète très averti,

31. *Sheik*: ici, ce mot veut dire le responsable d'une commune, d'un quartier.

38. سَأَلَهُ عَلَى الِّي أَنْتَ مَا تَعْرِفُهَاشُ

Salho ‘alā li ‘anta ma ta’rafhash

38. Demande-lui ce que tu ne sais pas sur moi,

39. يَعْطِيكَ التَّارِيخَ وَقُوَّافِي زِينِينْ

Ya’tik al-tarikh waqwāfi zinin

39. Il te citera des beaux poèmes et te relatera l'histoire,

40. بِرَمْزٍ الْمَلْحُونْ بِالْهَمَّى وَفَرَاسْ

Biramz al-malhūn bi al-hamma wa’frash

40. Avec le Malhūn,³² l'hospitalité et la couverture.

Remarques et observations sur ces récits oraux

Nos remarques et observations se limitent à deux points essentiels: le style et le contexte.

1. Du point de vue style, nous remarquons que ces textes oraux font appel à un système fondé sur le rythme et l'intonation. Le rythme du *tagawal* est constitué par une organisation parolière de son langage poétique. Ces paroles, sont composées par une structuration rythmique propre qui assurent, quand elles sont chantées une mélodie. Le système rythmique des chants et des poésies orales du *gowāl* est fondé sur des règles imposées avec rigueur, par une tradition et un style. Il se repose donc sur une régularité des tons. Il arrive que certains *sheikhs* imposent leurs propres systèmes rythmiques par tradition orale locale. Ainsi les *h* finaux, (wṣafa-h, waslaṭa-h) dans la composition, de Dris Touil introduisent une harmonisation de liaisons. À côté du rythme, il y a l'intonation des sons exprimés dans le *tagwāl*. Les mots sont une succession de tons bien distincts et variables. Sa structure lui permet d'être chanté avec des instruments de musiques spéciaux: la flute, le *bender* et le *ghalāl*, selon un rythme qu'établissent les mètres de la prosodie.

2. Du point de vue contextuel, on soulignera l'aspect véridique des récits choisis. Ils reflètent des faits concrets loin de l'imagination et de l'invention. C'est en effet, un contexte propre à une culture (celle des Beni Guil) et à un espace géographique caractéristique (celui des Hauts-Plateaux). Un cadre naturel qui favorise un genre de vie nomade et semi-nomade: une culture de traditions et de coutumes nomades. C'est ce que nous raconte monsieur D. Toual, notre premier *gawāl*, à travers ses paroles et ses dires. Il nous apprend divers aspects de la vie des nomades: comment ils se déplacent, l'origine yéménite de sa fraction, les moyens de déplacements (chevaux et chameaux), les lieux de campements, la tente, de quoi elle est fabriquée, ses parties intérieures, les repas, sans oublier l'hospitalité et le genre de la musique. Dans ses

32. C'est un chant et une poésie populaire arabe dialectale chantée par les nomades et non nomades.

vingt-deux vers, il a réussi à donner le cadre de la vie traditionnelle des nomades. Il entretient à travers ces vers la nomadité héritée des ancêtres. Ses descendants sont venus du Yémen, une vérité confirmée par les sources historiques.³³ Une origine arabe revendiquée et un genre de vie basé sur la mobilité et le nomadisme, qu'il est fier de nous faire connaître et partager, comme il le trace si bien dans son récit. Mais cette vie est sans cesse menacée par la sécheresse.

Ce phénomène qui marque autant les esprits des hommes que les bêtes, c'est ce qu'illustre, d'une manière vérifique notre deuxième *sheikh* monsieur M. Dehbi. Dans son *tagwāl*, il nous parle de la sécheresse et de ses conséquences. La sécheresse dans cette zone des Hauts-Plateaux, comme ailleurs, est synonyme d'une réduction des ressources d'un point de vue hydraulique et végétale. Les vies s'en trouvent alors affectées. Les hommes s'empressent d'émigrer ailleurs. Ils sont forcés de quitter leurs terres et leur mode de vie pour aller travailler dans les mines alentours ou se dirigent vers d'autres endroits et d'autres s'aventurent dans la mer. Ils laissent leur vie d'avant. Cette vie qui était, aux dires du *gawāl*, prospère et productive pour les troupeaux et pour les hommes. Il exprime sa désolation d'une manière affligeante. Son rythme oscille entre nostalgie des temps passés et chagrin du présent. Un présent rempli de souvenirs sur l'espace et ses verdures, les hommes et leur hospitalité, les rencontres et les jouissances qu'elles provoquent, la musique et les chants, la tente et son fil de tissage, etc. Il espère que cette vie reviendra.

Avec notre dernier *sheikh*, nous passons à un autre thème très présent dans les paroles des *gawālas*: la beauté féminine et l'amour. Monsieur A. Zantal nous présente une catégorie de la beauté spécifique de la femme *Guillia*. Cette beauté est physique, fondée sur l'aspect extérieur qui s'offre à la vue et à l'œil. Elle est principalement esthétique et vestimentaire. Il la compare à la beauté des dattes et du miel. Quant à l'élégance, il la rapproche de celle des cervidés particulièrement les chevrettes, biches et gazelles. Des êtres beaux, dotés naturellement d'une finesse du corps et d'une grâce dans les mouvements. Elles sont très souvent associées à l'élégance et à la grâce au sens noble et physique du terme. Elles sont également liées aux zones des steppes, aux gibiers des nomades et à la faune des pays de langue arabe.³⁴ C'est le cadre que veut nous exposer A. Zantal dans certains passages de sa poésie spontanée. Ces délicats êtres (gazelles) sont sa source d'inspiration pour idéaliser la beauté de la bédouine *Guillia* et s'adresser à elle. Un œuvre qui projette l'image d'une atmosphère culturelle propre à la poésie arabe avec les valeurs d'un poète raisonnable dans la description de la beauté. Ce récit n'est pas seulement narratif, il y a échange et dialogue. L'aimée, dont il est épris n'est pas silencieuse. Le poète lui laisse la place pour répondre à ses interrogations sur l'origine de cette beauté. La réponse qu'elle lui a donnée est concentrée sur le *nasab*, la filiation de ses ancêtres,

33. Monsieur D. Touil appartient à la fraction de Beni R'hamna de la confédération des Beni Guil. Les Beni R'hamna sont originaires du Yémen à l'encontre des autres fractions qui sont originaires de la péninsule arabique.

34. F. Viré, "Le ghazal," in *Encyclopédie de l'Islam*, II, Paris (1965), 1060-1061.

la position sociale. L'appartenance ethnique est un point essentiel dans cette culture des Bédouins arabes *rholals*. C'est là un genre poétique qui porte les traces et les valeurs des poèmes anciens de la période préislamique, de prédominance profane. Selon toute évidence, ces vers s'apparentent au *ghazal* et à son fond dédié à la beauté et à l'amour.³⁵ Remarquons que, hormis le thème de la beauté et de l'amour, on trouve un grand intérêt pour l'hospitalité dans la même composition. Un thème qui est présent d'ailleurs dans nos trois récits. C'est une valeur morale, un devoir sacré et une tradition culturelle héritée des ancêtres.

Conclusion

Cette contribution tend à faire connaître un genre de poésie populaire de l'Oriental marocain, une pratique et une tradition culturelle riche d'innovations et de savoir-faire encore en place de nos jours. Il est toujours très vivant dans les groupes des Beni Guil, mais reste méconnu du grand public. Ce sont des expressions orales, connues sous le terme "*tagwāl*." Ce mot a pour sens l'ensemble des paroles exprimées en vers dans la langue arabe orale. Le *tagwāl* est pratiqué dans le territoire des Haut-Plateaux de l'Oriental marocain qui est devenu de ce fait sa zone de prédilection poétique. C'est un espace géographique qui correspond à la fois au mode de vie nomade de la population des Beni Guil et à la production d'un savoir patrimonial spécifique donnant les thèmes et les règles du *tagwāl*.

À travers les récits que nous avons présentés, on trouve une ambiance bédouine que le *tagwāl* offre avec un aspect bien défini tant par sa forme (sur le plan technique) que par son fond (d'un point de vue thématique). Les éléments thématiques, comme nous l'avons vu, appartiennent au vécu et aux réalités du quotidien, des environnements, etc. Les poètes font en permanence référence à des événements de leur commun et soulignent une permanence bédouine d'un genre de vie basé sur la nomadité et la mobilité. Ils s'efforcent à mettre en valeur leurs biens culturels. Le *tagwāl* est traité selon une tradition ancienne fondée sur les paroles spontanées et sur l'improvisation. Les textes en vers sont développés suivant des modèles anciens que la génération actuelle présente et préserve jalousement. Ce sont de précieux registres de la littérature populaire orale dont il s'agit ici. Cette génération œuvre en permanence à sauvegarder cette tradition poétique héritée des ancêtres de la péninsule arabique et du Yémen. C'est un héritage qui fait toujours la fierté, non seulement des fractions des Beni Guil, qui le représentent et le portent, mais également à tout l'Oriental marocain. Cette communauté exprime par le *tagwāl* oral un patrimoine culturel. Il est leur bien, leur identité culturelle, leur mémoire et leur valeur collective. À ce titre, le *tagwāl* est un héritage vivant et un marqueur d'une mobilité historique. Il mérite d'être connu et reconnu en tant que patrimoine culturel immatériel par des institutions de la protection du patrimoine mondial, non seulement pour sa dimension historique (transmis de vies en vies) mais aussi pour son aspect évolutif (reproduit en permanence).

35. Régis Blachère, "Ghazal," in *Encyclopédie de l'Islam*, II, Paris (1965), 1051-1057.

Bibliographie

- Bauger, Lt. "La confédération des Beni Guil." *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie de la Province d'Oran*, 27, (1907): 19-39.
- Blachère, Régis. "Ghazal," *Encyclopédie de l'Islam*, II, n. éd. Leiden: E. J. Brill, G.-P. Maisonneuve et Larose (1965): 1051-1057.
- Boudouhou, Nouzha. "Le *tagwāl* des Hauts-Plateaux (Maroc oriental), un patrimoine culturel immatériel, une identité et une mémoire." *Le Jardin des Hespérides* 12 (2021): 16-21.
- _____. *Maroc oriental. Étude archéologique et historique I- Bilan des connaissances*. Oujda: Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohammed 1^{er}. 2019.
- Ibn Khaldun. *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, traduite de l'arabe par M. G. de Slane. Paris: Geuthner, 1968-1969.
- De La Martinière, Henri, Napoléon Lacroix. *Documents pour servir à l'étude du Nord-ouest africain, I, Régions limitrophes de la frontière algérienne; Le Rif. -Les Djebala*. Alger: Gouvernement général de l'Algérie, service des affaires indigènes 1894.
- Laoust, Ernest. "L'habitation chez les transhumants du Maroc central." *Hespéris* XVIII (1934): 109-196.
- Lazarev, Grigori. *L'élevage pastoral dans les Hauts-Plateaux de l'Oriental du Maroc, Les notes d'analyse du Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes*, n°37, (2008): 1-32.
- Viré, F. "Le ghazal," *Encyclopédie de l'Islam*, II, n. éd. Leiden: E. J. Brill, G.-P. Maisonneuve et Larose (1965), 1060-1061.

العنوان: التگوال، إرث وتراث لبني گيل بالمضاب العليا (المغرب الشرقي).

ملخص: التگوال هو شكل من أشكال التعبير الشفوي والхиوي داخل المجموعة العربية لبني گيل، هذه العناصر العربية ذات طابع بدوي، يمارسون حياة الترحال في أراضي المضاب العليا بالمنطقة الشرقية. وهي منطقة تتميز بمناخ شبه قاحلي وجاف الذي يطفى على المنطقة مظهرها نباتياً متميزاً، طبع معه ذاكرة وعقول الأشخاص الذي يترددون عليها. وهذه الظروف الطبيعية تتوافق من جهة نظرية جغرافية، مع الأراضي التي يتنتقل فيها بني گيل، وكذلك مع ثقافتهم والتقاليد والعادات البدوية التي تتركز على عمارسة التنقل، والتگوال هذا الإنتاج القصائي على شكل منظومات شعرية جزء لا يتجزأ من ثقافة بني گيل وهي ثقافة تتميز بغنيّة وتنوع تراثها سواء كان هذا التراث مادي (أثاث الخيمة) أو غير مادي (التگوال، أغاني، قصائد شعرية، رقصات، أو حكايات). فأبناء قبائل بني گيل يهتمون بهذا الموروث الثقافي الذي ورثوه من أسلافهم ويحروصون على الحفاظ عليه عن طريق الممارسة ونظم قصائد التگوال وغرسها في الأجيال. والتگوال يدخل ضمن الثقافات الحية والغنية بمواضيعها، وتعابيرها، وأقوالها ترقى بها إلى مكانة الأرشيفات الحية التي تستحق أن يلم بها عامة الناس ويعرف بها الخبراء ويرقى بها كذلك إلى قائمة التراث العالمي اللامادي الذي تحضنه منظمة اليونسكو.

الكلمات المفتاحية: التگوال، إرث، ثراث، هوية، المغرب الشرقي.

Titre: Le *tagwāl*, héritage et patrimoine des Beni Guil des Hauts-Plateaux (Maroc oriental).

Résumé: Le *tagwāl* est un mode d'expressions vivantes au sein de la communauté arabe de Beni Guil. Cette population au genre de vie nomade et semi nomade parcourt la région des Hauts Plateaux. C'est une zone qui se caractérise par un climat semi-aride et sub-

saharien très menacé par la sécheresse. Ces conditions naturelles correspondent, au territoire des Beni Guil, et à la pratique du *tagwāl*. Cette production orale en vers, se caractérise par un patrimoine riche et varié; qu'il soit matériel, ou immatériel représenté par des *tagwāls*. Les Beni Guil soucieux des traditions héritées des ancêtres, ils désirent garder vivante la pratique du *tagwāl* au sein de la communauté, l'entretenir et la transmettre. Le *tagwāl*, cette culture vivante donc, riche par ses thèmes, ses répertoires et par son vocabulaire, se révèle de véritables archives vivantes qui méritent d'être connues par le grand public et les experts du "Patrimoine Mondial de l'Humanité."

Mots-clés: *Tagwāl*, héritage, patrimoine, identité, Maroc oriental.